

Ce que l'on a de mieux à faire, c'est d'incliner son esprit et son cœur et de veiller dans la soumission et dans la prière.

Nous publions dans ce numéro l'Allocution du St. Père ; nous n'avons donc rien à ajouter à ces réflexions, mais nous pouvons faire remarquer certains points principaux qui nous ont frappé.

C'est d'abord la fermeté qui distingue ces paroles vénérables qui ne craignent pas de signaler les maux qui affligent l'Eglise, et de stigmatiser les attaques dont elle est l'objet en ce moment.

Le St. Père dénonce d'abord les œuvres mauvaises de ses ennemis ; les diocèses laissés sans pasteurs, le clergé opprimé, les couvents fermés, les ordres religieux dispersés, les biens ecclésiastiques volés et spoliés ; la violence et la duplicité se sont unies pour accomplir les mesures les plus désastreuses ; le St. Père ne craint pas de les flétrir et de rappeler les peines canoniques qu'encourent tous ceux qui ont perpétré ces crimes et tous ceux qui y ont coopérés. Il supplie les ennemis de la Foi au nom de leurs plus chers intérêts de s'arrêter dans la voie mauvaise où ils sont entrés ; il leur rappelle avec la plus grande force quelle responsabilité prennent tous ceux qui se servent de leur puissance pour prendre des mesures qui mettent en danger les croyances des peuples qui leur sont confiées ; il va encore plus loin et il ne craint pas d'annoncer davantage tout ce qui peut arriver, si l'on ne revient pas à de meilleurs sentiments.

Rien de plus touchant que ces avertissements d'un Père, qui exhorte par tous les moyens les pécheurs à se convertir, de peur qu'ils ne soient frappés par la justice souveraine ; il ne les repousse pas, il les rappelle à grands cris, il les conjure, il leur montre les maux auxquels ils s'exposent, mais avec tous les accents de la charité pour qu'ils ne s'exposent pas à une perte irréparable.

Nous aimons à croire que les supplications du St. Père seront entendues ; elles sont assez pressantes pour faire une sérieuse impression ; on peut en juger par le passage suivant adressé aux souverains :

“ Ici, pressé par le devoir de Notre charge, Nous ne pouvons pas Nous dispenser d'avertir, au nom du Seigneur, les rois et les autres chefs des peuples, les conjurant de réfléchir et de considérer sérieusement que c'est pour eux un devoir impérieux d'avoir soin que l'amour de la religion et son culte s'accroissent parmi leurs peuples et d'empêcher que la lumière de la foi ne s'y éteigne. Malheur aux souverains qui, oubliant qu'ils sont les ministres de Dieu pour le bien, négligent ce devoir, quand ils peuvent le remplir ! et qu'ils tremblent si, par leur fait, se trouve dissipé et détruit ce trésor si précieux de la foi catholique, sans lequel il est impossible de plaire à Dieu. Devant le tribunal du Christ, ils verront combien il est horrible de tomber entre les mains du Dieu vivant et d'éprouver les séverités de sa justice.”

Ces paroles seront sans doute rappelées plus tard, lorsque la suite des événements montrera qu'elles étaient de véritables prophéties. Enfin, l'Allocution est terminée par les exhortations les plus touchantes à la prière qui peut éloigner tous les maux, même les plus imminents. “ La prière, dit le St. Père, citant les expressions de St. Jean Chrysostome, la prière est une arme, une grande sécurité, un précieux trésor, un port spacieux, un aide très-sûr, pourvu que, vivant dans la

sobriété et la vigilance, recueillant de toutes parts nos pensées, et ne laissant nul accès à l'ennemi de notre salut, nous allions ainsi trouver le Seigneur.”

Que peut-on attendre en ce moment des événements qui s'annoncent ? voilà ce qui tient tous les esprits en suspens et dans une juste crainte. On a voulu ébranler cette pierre vénérable qui est la clef de voûte de la société tout entière, et l'on s'aperçoit que tout vacille et tout chancelle et que les établissements politiques les plus solides menacent d'ensevelir sous leurs ruines ceux qui y avaient mis leur confiance ; il est donc temps ou jamais d'ouvrir les yeux et de réfléchir ; dans peu de temps, il sera trop tard.

Mais que peut penser le chrétien de l'avenir des sociétés modernes ? De grands efforts ont été faits pour le mal, mais aussi de non moins grands efforts ont été accomplis pour le bien et permettent de ne pas désespérer encore.

On s'attend à des catastrophes, qui atteindront surtout ceux qui n'ont d'autre appui que les secours humains ; mais l'Eglise n'a pas été inactive dans les derniers temps, et nous aimons à penser qu'elle s'est formée une génération avec laquelle elle pourra continuer son œuvre de sanctification et de régénération des peuples.

Les partisans de l'impiété ont cherché à propager et à faire triompher leurs idées par tous les moyens possibles. Ils ont fait des prosélytes dans les masses comme dans les plus hautes régions du pouvoir. Ils ont fondé des sociétés pleines d'activité, qui se sont répandues avec un succès inespéré ; ils gagnent à eux la jeunesse dès les premiers enseignements de l'éducation publique. Ils ont des journaux, des livres qui sément partout les idées d'immoralité et d'indifférence ; ils disposent des places et des emplois publics qu'ils ne donnent qu'à leurs adhérents. Que de carrières et de professions où l'on ne peut arriver à rien sans engager son âme et sa conscience ! Que de menées secrètes ont été ainsi découvertes et mises à jour dans les derniers temps ! Le mystère était nécessaire à toutes ces manœuvres funestes, mais actuellement les honnêtes gens sont éclairés et commencent à savoir à quoi s'en tenir ; aussi nous pensons que le triomphe des méchants démasqués sera de courte durée. Il faut les ténèbres à ce genre de succès, et dès que le résultat a amené ces manœuvres au grand jour, alors elles perdent leur principale condition de réussite. Cela ne peut donc durer de longs jours, mais seulement l'espace de temps qu'il faut pour les connaître. *Hac est hora tenebrarum.*

En présence de ces dangers, l'Eglise n'a rien perdu, parce que ces efforts du mal n'ont fait qu'exalter son courage, son activité et son zèle. Que d'œuvres fondées sous le pontificat de Pie IX ! Que de missions nouvelles établies et avec quel succès !

Malgré des obstacles suscités, combien les œuvres de charité ont gagné le terrain dans les derniers temps ! Les Universités et les Collèges religieux sont plus fortement constitués que jamais ; leur enseignement passe pour le plus fort, leurs professeurs sont réputés parmi les meilleurs, les élèves qu'ils fournissent à la société leur font un tel honneur, qu'ils leur attirent en retour des demandes si nombreuses qu'ils peuvent à peine les satisfaire. C'est ainsi que les choses se passent en Angleterre, en Allemagne et principalement en France. Qui peut douter que l'enseignement religieux